

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

*Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3 ; 2/3 ; 3/3.
Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets.*

PREMIER SUJET : Questions + Résumé + Production écrite

« Les plus récents sondages montrent que la valeur attachée à la famille par les jeunes ne cesse de croître. Elle est au premier rang de leurs soucis et de leurs espoirs d'avenir, tant chez les filles que chez les garçons, supplantant chez ces derniers la place prise antérieurement par le travail.

Mais de quelle famille s'agit-il au juste ? Certains souhaiteraient trouver dans ces opinions la preuve du retour des valeurs dites « traditionnelles », c'est-à-dire d'une famille fondée sur la stabilité, la division des rôles masculins et féminins, l'autorité, la fécondité... Or, rien n'est moins certain lorsqu'on sait par exemple, à travers un sondage auprès des lycéens, que 62% des jeunes interrogés pensent que leur façon de vivre sera différente de celle de leurs parents. Point n'est besoin de sondages, d'une part, pour constater la réalité du retard de l'âge du mariage – voire de son report à un délai indéterminé – Il semble, d'autre part, que l'entrée dans la relation conjugale et la vie commune ne constituent souvent qu'une étape qui prolonge en quelque sorte la fondation de la famille.

Mais cette vue globale recouvre des projets de jeunes que l'on peut voir se différencier assez fortement. La première ligne de clivage est de l'ordre des convictions : une petite minorité de jeunes veulent rester par principe fidèles à la vision traditionnelle du mariage prônée par les grandes religions

Chez les jeunes filles en revanche, la vision de leur vie familiale future semble actuellement vouloir schématiquement s'ordonner autour de deux pôles. D'un côté, celles qui, du fait d'une scolarité déjà compromise ou menée sans enthousiasme, n'ont aucun projet professionnel précis et songent surtout à s'engager rapidement dans une relation qui ouvre sur le mariage ou une liaison stable. Par défaut de contraception ou par désir explicite, ce mariage ou cette liaison se scellera par l'arrivée rapide d'un enfant, qui sera l'occasion d'interrompre ou de précariser l'activité professionnelle, si elle a pu s'engager. Nous avons déjà souligné que le chômage des jeunes filles pouvait donner un nouveau fondement à ce modèle, le mariage précoce facilitant ainsi leur prise d'indépendance. Pour certaines d'entre elles, la note romantique (largement véhiculée par les médias) est fortement soulignée. C'est dire que ce modèle ne serait pas seulement celui de milieux populaires marqués par l'échec scolaire, mais correspondrait à un certain rejet des luttes qu'ont menées leurs aînées, voire leur mère, pour investir d'autres champs d'activité que le champ familial.

A l'opposé, on trouve le désir d'asseoir une vie professionnelle stable avant tout projet conjugal précis, finir ses études, franchir les premières étapes d'une carrière professionnelle (même à un niveau modeste) qui devra assurer l'indépendance et l'autosuffisance, et permettre l'ouverture vers une intégration sociale plus multiforme. Dans cette hypothèse, l'enfant ne sera envisagé que lorsqu'une interruption – la plus brève possible – de l'activité professionnelle ne risquera pas de trop compromettre les chances de continuité ; et l'on s'assurera, avant de s'engager dans une union stable, que le conjoint est prêt à accepter le projet professionnel de sa femme et donc à reprendre sa part des charges familiales. Bien entendu, ces tendances qui se dessinent dans les propos des adolescents ou des jeunes filles connaissent nombreuses variantes, souvent liées au modèle maternel, comme nous le notions. Mais il est important de voir qu'existent désormais chez elles deux images contrastées de la famille future, alors qu'on ne les retrouve pratiquement pas (et pour cause) chez les garçons, pour lesquels le modèle familial reste beaucoup plus unifié, les seuls points sensibles étant le mariage ou l'union libre, et la manière dont ils se voient participant ou non à des tâches familiales selon leur projet professionnel, mais aussi leurs activités de loisir. »

D'après Agnès Pitrou, *Cahiers de la Documentation française*.

I- **QUESTIONS** (4pts)

- 1) Dégagez le thème du texte.
- 2) Relevez deux arguments justifiant la préférence de la famille moderne par les jeunes.

II- **RÉSUMÉ** (8pts)

Résumez ce texte de 708 mots au ¼ de son volume initial. Une marge de tolérance de plus ou moins 10% est tolérée.

III- **PRODUCTION ÉCRITE** (8pts)

Agnès Pitrou dans son ouvrage intitulé *Cahiers de la documentation française* au sujet de la conception du mariage chez les jeunes filles déclare : « celles qui, du fait d'une scolarité déjà compromise ou menée sans enthousiasme, songent surtout à s'engager rapidement dans une relation qui ouvre sur le mariage ou une liaison stable. ».

Réfutez cette affirmation en montrant que le mariage n'est pas la seule porte de sortie.

DEUXIÈME SUJET : Commentaire composé

Après avoir participé à la guerre comme enfant soldat, ZANGO REVIENT SUR SES TERRES.

Rien qu'à y penser

Le car tanguait sur le chemin abrupt comme s'il exécutait une danse macabre. Mais ses mouvements saccadés n'ébranlaient ni l'attention, ni la conscience de Zango dont le regard, tel celui d'un fauve en quête de sa pitance quotidienne, observait la pauvre nature sur laquelle s'était abattue la folie destructrice de l'homme.

Ah, la guerre ! Pourquoi faut-il que les hommes en arrivent à ce stade d'animalité d'un autre âge ? Pourquoi l'homme, être pensant par essence, ne dominerait-il pas ses instincts guerriers afin de préserver la vie de ses semblables et la sienne ? Arbres desséchés, champs fantomatiques, animaux squelettiques, ciel blafard, soleil affamé, vent coléreux... tout semblait porter le deuil de cette funeste entreprise ! Et lui, Zango, avait ajouté son grain de sel, et non des moindres, à cette folie générale. Mais aujourd'hui, après plusieurs péripéties comme en recèlent les grandes palabres africaines, la guerre était bel et bien terminée et il regagnait son village pour retrouver les siens.

Il pensa alors à sa mère, à l'émotion que cette chère et tendre mère éprouverait quand elle le verrait. Rien qu'à y penser, il était tout ému ! Mais ce qui l'effrayait le plus, c'était la réaction des villageois. Il avait conscience qu'il ne serait pas le bienvenu dans sa propre famille, à fortiori dans le village. Mais où aller ? Il n'en avait aucune idée. Soukassa est le village qui l'a vu naître. Il y avait fait ses premiers pas dans la vie. Et aujourd'hui, plus que d'ordinaire, il avait besoin de cet endroit et de ses habitants pour repartir dans la vie, après la douloureuse expérience de la guerre.

François d'Assise N'Da, *Le retour de l'enfant soldat*, Vallesse, 2008.

Faites un commentaire composé de ce texte. Etudiez, dans un premier temps, l'état d'âme de Zango, le personnage du texte, et, dans un second temps, l'absurdité de la guerre.

TROISIÈME SUJET : Dissertation littéraire

Auguste Rodin, sculpteur français (1840-1917) parlant de la beauté de l'art de façon générale et de la littérature plus particulièrement déclare : « Aucune œuvre n'est belle en elle-même, mais la beauté de toute œuvre vient de la vérité ou de la vie qu'elle capture. »

Expliquez et discutez les propos de cet artiste français en vous appuyant sur les œuvres lues ou étudiées.